

—Messire, si je fais trouvaille de votre bourse, je vous la rendrai fidèlement.

Le lendemain, à l'heure fraîche, l'archer revint s'enquérir.

—Tenez, Messire, voici ce que vous avez perdu, dit Nifa.

Dévisageant la fillette, l'archer la trouva si avenante en sa modeste jupe de toile, si jolie avec ses yeux couleur de ciel, qu'il dit :

—Nifa, tu es honnête et sage ; si-tu le veux bien, l'ermite de Saint Gildard nous mariera prochainement.

La jeune fille rougit et chercha des yeux le bâton de Saint Guillaume au coin de l'âtre ; mais, le brin de houx restait sec et noir.

—Grand merci de l'honneur, messire archer ; mais je n'ai point encore le goût du mariage.

Une autre fois, Jehan de Coulanges, qui poursuivait une vieille louve blanche, s'arrêta devant la chaumière de Nifa et demanda à boire. Elle courut à une source, où bouillonnait une eau fraîche, limpide comme l'air. Et remplissant sa cruche d'argile, elle la présenta à Jehan.

Celui-ci, après avoir apaisé sa soif, fouilla dans son escarcelle :

—Tiens, mignonne, dit-il, prends cet écu d'or.

—Grand merci, seigneur duc ; la source, par la grâce du bon Dieu, coule pour tout le monde ; gardez votre écu d'or.

—J'aime, fillette, à te voir si fière, et je veux demain te conduire auprès de ma châtelaine ; tu l'aideras en ses atours.

Puis il partit au galop.

Nifa apporta aussitôt le bâton au grand jour, croyant le voir fleurir. Mais la sève ne s'éveillait point sous l'écorce desséchée.

Le lendemain, le page ne reparut pas.

Nifa demeura quelques jours rêveuse de son rêve de grandeur au castel de Coulanges. Mais son âme n'était pas ambitieuse, et elle se consola bientôt.

Les semaines et les mois coulèrent sans que le houx reverdît.

—Triste bois noir ! s'écria un jour Nifa, dépitée ; je n'attends plus rien de toi. Tu vas remplacer ma quenouille brisée !

Et elle le coiffa d'un écheveau de chanvre, sans plus s'occuper de l'avertissement du bon pèlerin.